

Jeudi 11 février 2016, matin : Le musée de la Police.



Nous nous retrouvons à la sortie du métro Maubert-Mutualité, nous prenons le Bd St Germain puis, sur la droite, la rue de la Montagne Ste Geneviève. Nous sommes en plein quartier latin, alors quelques personnes parmi nous se souviennent et évoquent leur vie estudiantine dans ce quartier parfois tumultueux mais tellement vivant.

Nous visitons ce matin le « Musée de la Police » installé au 3^{ème} étage de la Préfecture de Police. Il est organisé suivant un parcours chronologique depuis la création de la police jusqu'à nos jours. Parmi les 2000 pièces présentées évoquant les événements auxquels la police a pris part se trouve une guillotine.



L'histoire commence en 1254 avec « **le guet** » crée par St Louis. Le chevalier du guet a pour devise : « *je veille pour qu'ils reposent* ».

La lieutenance générale de police est crée par Louis XIV en 1667. A sa tête, le seigneur de La Reynie résoudra entre autres « l'affaire des poisons ». En 1739, son successeur interdit le stationnement des carrosses en double file... un début ! La police est placée sous l'autorité de la municipalité de Paris en 1789.



Elle devient **Préfecture de police** en 1800. Un Préfet de Police est nommé et une brigade de sécurité est chargée de la répression des crimes, avec à sa tête un certain Vidocq. En 1829 les sergents de ville portent un uniforme et deviennent en 1870 les gardiens de la paix, nom qui leur est resté. En 1893 le système de mesure anthropométrique rendu célèbre par Bertillon est adopté dans le monde entier. En 1900, le Préfet Lépine instaure une brigade de policiers montés sur des bicyclettes de la marque « Hironnelle » dont le nom servira à désigner ces célèbres agents cyclistes.



De 1907 à 1935 seront créés les premiers sens giratoires, le premier feu de signalisation et les brigades du tigre (voulues par Clemenceau pour anéantir la bande à Bonnot). C'est aussi à partir de cette époque que les femmes policiers se voient confier un rôle actif sur le terrain. En 1940 la police parisienne est mise au service des Allemands. Mais en 1944, les policiers s'emparent de la préfecture et 167 meurent dans les combats de la Libération. Entre 1964 et 2009 la police parisienne devient nationale, le conseil de Paris vote le stationnement payant, la direction de la police est pour la première fois confiée à une femme.



Toutes les affaires suivies par les services de polices (régicides, crimes de sang, empoisonnements, affaires de mœurs, escroqueries) sont exposées au fil des vitrines de ce musée

Ce musée est fort intéressant, une belle exposition d'armes et de costumes complète harmonieusement les documents présentés.

Nous quittons la Préfecture de Police libres comme l'air et nous allons déjeuner.

Pierre Genty.